

Discours de Dominique GROS, Maire de Metz, à l'occasion de la cérémonie commémorative du centenaire de la naissance de Raymond Mondon, le 8 mars 2014, à Ancy/Moselle.

Madame et Monsieur les députés de Moselle,
Madame la députée européenne,
Monsieur le Maire,
Madame la Présidente de l'Institut Raymond Mondon,
Mesdames et messieurs,

« Nous nous retrouvons aujourd'hui pour rendre hommage à l'un des plus grands lorrains du XXe siècle, et assurément l'une des figures les plus attachantes et les plus estimables de notre longue histoire.

Nous nous retrouvons, ici, à quelques pas du lieu où il repose, 100 ans jour pour jour après sa naissance, *au seuil du Printemps*.

Car c'est bien ce *printemps*, ce beau printemps lorrain, que Raymond Mondon n'a cessé de porter en lui. Que l'on mesure le formidable *élan vital* qui fut le sien de la Résistance au Gouvernement, de la Bataille de France à ses campagnes électorales. Ce "prince lorrain", comme l'appelle Gaëtan Avanzato, s'engage sans faillir au service des siens, de sa terre, et d'un idéal profondément humaniste. Raymond Mondon était de ceux qui rayonnent, qui animent et qui créent.

Il fut, pour Metz et la Lorraine, l'homme de la renaissance et du Printemps.

En 1947, lorsqu'il succède à Gabriel Hocquard, c'est la main d'une Ville meurtrie et inquiète qu'il prend. Le 30 décembre 1970, il lâche la main d'une capitale régionale renforcée et sûre d'elle-même. Il fallait bien l'assurance sereine, la confiance déterminée d'un jeune homme de 33 ans pour que Metz entre dans une ère de paix et de reconstruction. Pendant plus de vingt ans, tous les domaines de la vie municipale sont touchés par son énergie créatrice :

Il réaffirme avec force la place de Metz sur la carte de France : *littéralement*, en y amenant la grande autoroute de l'Est, de Paris à Strasbourg; en aménageant le Port, ou encore l'aéroport de Frescaty.

Raymond Mondon redonne à Metz ses habits de capitale de la Lorraine. Toutes nos institutions, tous les sièges que nous abritons, des assemblées régionales aux Etats-Majors, de la DRAC à la Cour d'Appel, c'est à Mondon que nous le devons.

C'est Raymond Mondon, qui, convaincu par Yves Le Moigne et Victor Demange, lance l'Université sur le Saulcy, offrant à Metz les filières académiques et l'attractivité intellectuelle qui lui furent retirées en 1870.

C'est encore lui qui, ayant l'intuition des défis urbains à venir, procède à l'intégration de Borny, Vallières, et Magny dans la Commune de Metz, en 1961. Si Raymond Mondon n'avait pas engagé cette "expansion" administrative, bien peu des grands projets de ses successeurs auraient pu voir le jour. Raymond Mondon façonne à ce moment une ville équilibrée, riche de ses réserves foncières, et apaisée par ses espaces verts. C'est ce choix-là, à bien des égards, qui a permis à Metz de conserver son exceptionnelle qualité de vie.

C'est Raymond Mondon encore ! qui adapte la ville à sa formidable expansion démographique d'après-guerre, par la réhabilitation et la création massive de nouveaux logements. Des erreurs furent commises, sans doute. Les aurions-nous évitées, à sa place, dans l'urgence, dans l'époque qui était la sienne ? Je n'en suis pas si sûr.

Ce qui est certain, ce que je comprends et respecte en tant que successeur, c'est qu'il lui a fallu une énergie titanesque, une détermination d'acier pour doter la Ville des équipements et des facilités que le XXe siècle exigeait.

Et s'il conduit Metz dans le XXe siècle, il la prépare déjà aux défis du XXIe.

Des décennies avant que nos sociétés ne prennent conscience des dangers environnementaux qui nous menacent, et se raisonnent dans leur consommation des ressources naturelles, Raymond Mondon met en place l'un des premiers et des plus grands réseaux de chauffage urbain de France. Avec l'UEM, il s'applique à ne plus perdre la chaleur générée par la centrale du Pontiffroy, et la redirige bientôt vers les résidences nouvelles de la Patrotte et du Centre-Ville. Il encouragera et accompagnera également la création d'un second réseau, à Borny, dont nous avons hérité.

C'est également lui qui décide d'utiliser la combustion des déchets pour nourrir la génération de chaleur, à Chambières, sur le site que nous connaissons. Les déchets de 4 familles en chauffent alors une cinquième, et cela permet de fermer le schout de Magny.

Cette décision, étonnante dans une époque d'insouciance environnementale, a prouvé dès le départ et jusqu'à nos jours, sa pertinence.

De fait, c'est dans l'action de Raymond Mondon en matière d'énergie qu'il faut trouver les prémices de l'Ecologie Urbaine développée sous Jean-Marie Rausch. Et notre politique actuelle, comme le remarquait à juste titre Jean-Marie Pelt est la fille de ces deux grandes visions énergétiques et écologiques. Ainsi sur soixante ans d'histoire municipale coure une même ambition, celle de réconcilier la Ville avec son environnement. Tel est le chemin tracé par cet homme du Printemps, et dont tous les maires de Metz sont et seront les continuateurs.

C'est, je crois, l'honneur du mandat municipal, que de se battre, comme Raymond Mondon l'a fait, pour les générations à venir, de s'investir *aussi* pour des messins que l'on ne connaîtra pas. Les chantiers qu'un Maire lance, les réformes qu'il conduit, mettent des années avant de délivrer tous leurs fruits. Mais c'est précisément à cela qu'il faut juger l'action d'un Maire : la pérennité de ses actions, la permanence de ses réalisations à travers le temps.

Et bien permettez-moi de vous dire qu'il n'est pas une journée sans que je ne retrouve, sur tel dossier d'urbanisme, d'énergie, de développement économique, sportif ou universitaire, le chemin tracé par Raymond Mondon. Plus de quarante ans après sa mort, son héritage reste vivant, sa volonté reste *présente* et continue de bénéficier à tous. Raymond Mondon a conquis, par son action, la longévité que le Destin a refusée à l'homme.

Metz lui est redevable de ce qu'elle est aujourd'hui, et j'aimerais que nous gardions tous, que tous les lorrains gardent en tête l'image de Raymond Mondon comme l'homme d'un Printemps, l'homme d'un *Printemps messin*. »

Dominique GROS, Maire de Metz

Discours prononcé à l'occasion de la commémoration du Centenaire de la naissance de Raymond Mondon, organisée par l'Institut Raymond Mondon et la municipalité d'Ancy, le 8 mars 2014 à Ancy/Moselle.